

GEORGES ANTOINE ET LA CHAPELLE DU CHÂTEAU

Alors même que son grand-père avait fondé une chapelle dans la nef de l'église paroissiale de Jullié, Georges Antoine dont les convictions religieuses ne sont plus à démontrer, n'a pas regardé à la dépense pour l'édification d'un oratoire dans le parc du château. De base carrée, paré d'un dôme à huit pans recouvert de tuiles vernissées, sa façade extérieure est ornée de trois statues monumentales. La taille de l'édifice et ses proportions¹ semblent caractéristiques du XVIIème siècle ; ce qui paraît cohérent au regard de la date de construction du château en lui-même. Cependant, l'intérieur décoré de quatre statues représentant la Vierge, Zacharie, Jean Baptiste et Élisabeth ainsi que l'autel et son retable en bois sculpté et doré surmonté d'un tableau représentant le baptême du Christ sont attribués à Marc Chabry. Or, cet artiste né en 1660, représentatif du style baroque, ayant obtenu le titre de sculpteur de la ville de Lyon n'a matériellement pas pu présider à l'ornementation de l'édifice en cette fin de siècle. En effet, en 1687, l'année où il réalise deux statues pour l'abbaye de Saint Pierre les Nonnains à Lyon, le château de la Roche est en cours de construction. En 1688, il se présente à Paris pour tenter d'être reçu à l'Académie royale de peinture et de sculpture. Il se rend par la suite en Allemagne attiré par les chantiers de l'empereur Léopold 1er et du prince Eugène d'où il revient en 1705. Il participe alors aux travaux de la chapelle du château de Versailles de 1709 à 1711 et ne revient à Lyon qu'en 1713. En tant qu'architecte de la ville il est choisi pour exécuter le piédestal de la statue équestre de Louis XIV qui sera érigée place royale². C'est lui également qui en vertu de ces fonctions est chargé de la direction des travaux et du choix des marbres à Gènes, le port d'embarquement du marbre de Carrare, où il se rend en 1714. Son agenda se libère peu à peu et on comprend qu'il lui est alors possible de trouver l'intervalle nécessaire à la décoration de la chapelle de la Roche dans laquelle se trouve évoquée en bonne place dans le pavement de marbre noir et blanc une roue à six rayons, emblématique des Charrier dont la devise latine est *semper in orbita*³.

La preuve décisive, et il est vrai la seule à ce jour, de la date de construction de la chapelle nous est donnée par l'acte notarié du 28 janvier

1 L'édifice est un carré de 8 m de côté et de 15 m de haut.

2 Place Bellecour

3 Toujours en mouvement